

## Tableau 6 -

Un autre homme est tombé sous le charme de mon tableau « Un homme à part », quand il était encore accroché dans la salle d'attente de mon médecin. Un sérieux dépressif, inoffensif d'après mon docteur. Il s'est démerdé d'avoir mon adresse et, il est venu chez moi pour me le réclamer. Il voulait le revoir à tout prix. Les dépressifs sont des gens extrêmement sensibles. Je lui ai demandé ce qu'il aimait dans cette peinture. Il n'a pas su me répondre mais je sentais qu'il le voulait. Cela m'a fait énormément de bien. Je lui ai donné cette toile. Gratuitement. Il s'est alors confié davantage, il m'a dit que ma peinture l'avait soudainement connectée à une réalité oubliée : l'instinct des hommes. On ne peut pas toujours suivre des chemins tout tracés, il faut se donner les moyens de sortir des rails de temps en temps et de se laisser dériver, surprendre, ne pas tout maîtriser, laisser à la vie son plein pouvoir pour ne pas mourir trop vite d'ennui et rencontrer enfin l'inattendu. J'avoue ne pas avoir tout saisi mais il était heureux. Il disait aussi que mes images lui avaient fait comprendre qu'il avait encore beaucoup de chose à découvrir sur lui-même. Il me répétait sans cesse : « vous m'avez redonné la vue, vous m'avez redonné la vue. » Vous vous rendez compte ? (un temps court) Il existe un homme sur cette terre qui a vu ce que je peignais.

*Noir*

**Répondeur (voix off)**

Vous n'avez aucun message

*Lumière progressive.*

## Tableau N° 7

J'ai du signer un contrat d'insertion. J'ai été contraint de le faire. Pour continuer à toucher l'aumône de la solidarité ; avec ce contrat je dois rendre des comptes maintenant ; prouver que je cherche un emploi. J'en ai déjà un pourtant - peindre est un travail à temps plein -et il

me prend tout mon temps, tout mon corps, toute ma tête... Mais ça ne compte pas, m'a dit l'assistante sociale, il faut un boulot qui délivre un salaire sinon, ça ne compte pas. (un temps court) Elle a vu mes peintures. Elle m'a dit qu'elle ne comprenait rien à la peinture. Elle m'a dit aussi qu'il fallait que je trouve un travail, n'importe quoi, mais quelque chose qui paye. Elle m'a dit qu'il existait des formations. Elle m'a dit que j'avais une jolie voix et qu'il y avait beaucoup d'offres d'emplois pour des postes de télévendeur. Elle m'a dit que j'avais toutes mes chances. Je lui ai demandé s'il ne valait pas mieux pour moi de dessiner des pommes ou des culs ? Elle ne m'a pas répondu, elle est partie. Alors, j'en ai dessiné une grosse et verte, très grosse : quand je l'ai montré, le type de la galerie d'art m'a dit, je regrette, ce n'est pas une pomme, mais une papaye, regardez bien, c'est une papaye. Effectivement, c'était les deux à la fois, une pomme-papaye. Il n'a pas voulu prendre la toile, il ne faisait pas dans l'insolite. J'ai reçu une lettre de l'assistante sociale m'indiquant qu'on me coupait le rmi. J'étais très en colère et complètement à sec. Vendre au téléphone. Vendre quoi ? J'avais faim. Je me suis armé d'une force désespérée et je suis allé passer un entretien. Ce fut terrible. Ils m'ont embauché. Nous aimons votre sourire, ils ont dit, le sourire ça s'entend. Je me suis senti pute jusqu'au bout des ongles. (un temps court) Je le suçais, ce téléphone.

*Noir*

**Répondeur (voix off)**

**Vous n'avez aucun message**